

l'Évangile réapparaît avec sa rudesse et aussi sa séduction. Rarement les hommes en vécurent si près, réalisant à la lettre, comme aujourd'hui, son programme, car la guerre les condamne à la pratique admirable de ses conseils les plus élevés et hier les plus méconnus.

Nous le constaterons successivement pour l'humilité, le renoncement et l'acceptation de la souffrance.

I.

Il faut bien que la foule des simples troupiers soit humble : quelle illustration ambitionneraient-ils désormais, quelle ascension ?

On crée sans doute pour eux des distinctions qui se multiplient. Et c'est un fait à retenir, au profit de notre apologétique religieuse, car il implique le désaveu d'une objection qui nous fut longtemps adressée. — Des moralistes sévères faisaient grief à l'Église de soutenir notre vertu par la perspective d'une récompense céleste. C'était amoindrir la dignité humaine, déclaraient-ils avec superbe. Arrière ces calculs intéressés ! Nous qui sommes d'une moralité plus pure, nous ferons le bien pour le bien, sans autre salaire que le témoignage de notre conscience.

Ces belles maximes n'ont plus cours. Chaque patrie veut du stimulant pour ses héros. Elle estime que c'est justice et sagesse aussi de prodiguer des encouragements à leur vaillance : elle flatte leur amour-